

L'horloge

Contre le mur du salon, la sévère horloge sonne l'heure et son cœur bat régulièrement. Il est atroce ce cœur qui bat. Il est si tard et c'est l'abîme. L'heure ? Presque minuit...

Le vieillard aux cheveux blancs est toujours de ce monde mais n'échappera pas au sablier terrible, infernal Saturne, dieu du temps. L'horloge sans pitié ne s'interrompt jamais malgré les supplications du vieux qui s'agenouille devant elle en tremblant de tous ses membres secs et usés comme une herbe qui craque sous un soleil froid. L'horloge est la respiration du temps qui les prendra tous dans sa mâchoire terrible d'ogre sanguinaire.

L'horloge aura le dernier mot. Le mot de la fin.

Quand l'enfant naquit, l'horloge émit un bruit assez différent de sa respiration habituelle mais personne n'y prit garde. Elle trônait depuis tellement d'années dans le salon que n'importe laquelle de ses manifestations laissait les habitants de marbre.

Elle était un simple meuble parmi les autres et nul n'aurait pu imaginer qu'elle était vivante.

Faites-vous attention aux objets qui vous entourent et qui partagent les joies et les peines de votre existence ? L'être humain se soucie parfois si peu de ses congénères. Alors une horloge...

Quand l'enfant naquit, ce fut lui et seulement ce petit être de chair et de sang qui attira l'attention des habitants et non point cette antique et austère machine faite de bois et d'un cœur métallique au fonctionnement si complexe.

L'enfant grandit, prit de l'âge et de la robustesse. On loua sa force physique et sa bonne santé.

Au même moment, on ignora superbement l'horloge qui n'était rien ou si peu aux yeux des hommes qui ne la voyaient même plus.

Quand l'enfant partit à la guerre, on se résigna. Encore un !

Il fallait bien qu'il fit son devoir d'homme. Du reste, comme il était brave et courageux, il tua quelques soldats de l'armée adverse. Il revint avec certes un peu de sang sur les mains mais de belles décorations qui font l'honneur et la gloire de toute une famille. On le loua longuement puis on le maria bien vite à une jolie fille du pays qui mit au monde un bel enfant.

L'horloge du salon émit un bruit identique à celui qu'elle avait donné le jour de la naissance de l'autre.

Cet autre fut un père exemplaire pour son fils et l'horloge ne fut pas davantage un objet d'attention.

L'enfant grandit, se maria à son tour, fut père et son géniteur devint grand papa.

Le grand papa eut désormais les tempes blanches, le crâne dégarni et de profondes rides courant sur son visage.

L'horloge dont on ne se souciait pas demeurait hiératique dans le salon, sonnait consciencieusement les heures et conservant son battement régulier de pendule fidèle.

Quand l'homme mourut, l'horloge sans âge s'arrêta soudain.

Lorsqu'on démonta l'objet encombrant et élégant, on découvrit à l'intérieur un véritable cœur d'homme qui s'était arrêté de battre.

Depuis ce jour, on sut définitivement que les horloges avaient un vrai cœur et qu'il n'était pas métallique.